

„ foires & démenties dans le cœur même  
 „ de ceux qui les étalent , touchant l'utilité  
 „ & la décence du théâtre moderne (a) ; je  
 „ dirois à tous les Chrétiens rassemblés dans  
 „ la contemplation d'une de ces farces de  
 „ fureur ou d'amour : *Vous qui dans la ré-*  
 „ *ception du premier & du plus important*  
 „ *bienfait d'une religion céleste , avez juré*  
 „ *à l'Eternel un divorce sacré d'avec tou-*  
 „ *tes les pompes du monde & des passions*  
 „ *sensuelles ; songez-vous que votre attache-*  
 „ *ment à ce brillant étalage de vices & de*  
 „ *crimes , n'est qu'un long & opiniâtre par-*  
 „ *jure ? Montrez-moi ailleurs ces pompes*  
 „ *auxquelles vous avez dit anathême ; fai-*  
 „ *tes*

(a) Sans rien répéter de ce que j'ai dit sur  
 \* *Dern.* cette matiere \* , je me contenterai d'obser-  
*Journ.* *p.* ver , que pour une bonne tragédie qu'on  
 562. représente , il y a cent comédies qui ne va-  
 lent pas mieux que celles d'Aristophane ;  
 cent petites farces d'une licence digne de  
 la sévérité de la police. Et quant aux maxi-  
 mes sages contenues dans des drames sé-  
 rieux , de quel effet peuvent-elles être ?  
 quelle impression peuvent-elles faire ? N'est-il  
 pas d'une impossibilité manifeste , que les vi-  
 ces & les passions des hommes qui ne cé-  
 dent qu'avec peine aux impulsions de la  
 conscience & de l'honneur , s'évanouissent à  
 la voix d'un comédien ? Toutes ces belles  
 moralités du théâtre , sans sanction & sans  
 appui , on ne fait que trop que le vent les  
 emporte :

*Venti*

*Omnia diripiunt , & nubibus irrita donant. 9.*  
*Æneid.*